

Lundi Saint - 26 Mars 2018

Messe Chrismale
Eglise Notre Dame de l'Assomption - Les Brouzils

Homélie de Mgr James, évêque du diocèse de Nantes

Merci Père Bondu pour votre invitation. Je vis cette célébration comme une visitation entre nos deux Eglises sœurs, Eglise de Luçon et Eglise de Nantes. Mais une visitation à l'envers : la sœur plus âgée, l'Eglise de Nantes, vient rencontrer sa jeune sœur de 700 ans quand même ! Et c'est une joie de vivre avec vous cette messe chrismale, dans un contexte particulier : le diocèse de Luçon attend un nouvel évêque. Nous prions pour celui qui sera appelé. Et nous célébrons la messe chrismale près du tombeau du Père Monnereau, à l'occasion des 200 ans de la congrégation fondée par lui. A cause de ces deux événements et d'abord de l'Evangile, je vous invite à contempler le Christ, à rendre grâce, et à redire notre amour pour l'Eglise.

« Tous avaient les yeux fixés sur lui ». Dans quelques instants, prêtres et diacres renouvellent les promesses de leur ordination. Lors de la vigile pascale, les baptisés eux, renouvellent leur profession de foi. Pourquoi ? Pourquoi décider de renouveler nos engagements de baptisés, d'ordonnés dans des temps parfois moroses, des temps d'incertitude ? Pourquoi ? A cause du Christ Jésus et de son Evangile. Mais qui est-il ce Christ s'il est le motif de nos engagements ?

Il est prophète oui, mais plus que prophète : Il est lui-même la Parole de Dieu, Dieu marchant sur nos routes, révélant son cœur débordant d'amour pour notre humanité. Qu'on me montre un Dieu plus proche des hommes et femmes. Mais il n'y en a pas. C'est Lui Jésus, Dieu fait homme sur qui repose l'Esprit-Saint, envoyé porter la bonne Nouvelle aux pauvres, aux petits de tous les temps.

Il est prêtre oui, mais plus que grand-prêtre : Jésus est celui qui unit en lui Dieu et l'homme ; et toute relation entre Dieu et l'homme passe par lui et en lui. Il intercède pour nous, prêtres, diacres, baptisés, consacrés. Il prie pour nos diocèses et donc ce diocèse de Luçon, à une nouvelle étape de son histoire.

Roi, oui, il l'est et de manière étonnante, en se faisant serviteur. Il prend le tablier de service, se met à genoux, nous lave les pieds. Il est Roi ; son trône est la croix. De son cœur transpercé, jaillissent l'eau et le sang. Le Père Monnereau y puisait la force pour sa vie et son ministère.

Quelle joie de connaître le Christ, de l'aimer et le servir ! Le secret de nos engagements, il est là ! Chères sœurs de Mormaison, n'est-ce pas le secret de vos vocations : un coup de cœur pour le Christ ! Et nous avec vous. Le Christ nous appelle aujourd'hui ! Il nous encourage aujourd'hui, dans un monde souvent violent, au milieu de voisins parfois indifférents à la foi chrétienne. A cause du Christ, nous ne pouvons pas prendre place parmi les sceptiques, les résignés ou les gens amers. Bien sûr, nous restons réalistes, mais des réalistes qui donnent toujours la première place au Christ, à ses dons, en particulier aux sacrements qui soutiennent notre vie. C'est la foi de Pierre Monnereau, un des nombreux fondateurs d'ordres religieux au XIX^{ème} siècle dans notre région. Il

vivait pourtant à une époque difficile. Les gens des campagnes souffraient. Les institutions de l'Eglise étaient en ruines ou abandonnées. Or, que retient-on du Père Monnereau affronté aux épreuves ? Sa joie. La joie chrétienne. D'où vient cette joie ? Qu'est-ce qui nous fait connaître la joie évangélique aujourd'hui ? Ce n'est pas que nous chrétiens serions préservés des problèmes de la vie. Ce qui provoque notre joie, c'est l'assurance qu'à travers les événements de la vie, nous ne sommes et nous ne serons jamais seuls : le Christ est là et se donne. Il nous fait confiance. Il nous confie l'annonce de l'Evangile. Alors, rendons grâce !

Je veux rendre grâce pour vous, chrétiens baptisés, confirmés, ordonnés de Vendée, Non par pour vous vanter (même si vos belles actions reviennent à l'oreille de « ces messieurs de Nantes » !), mais pour reconnaître ce que nous pouvons faire quand nous vivons notre baptême et notre confirmation. Rendre grâce pour le Peuple Saint que vous formez, peuple de prêtres, de prophètes et de rois.

Oui, Peuple de prêtres, peuple sacerdotal. Marqués par l'huile sainte qui va être consacrée dans un instant, baptisés et confirmés nous sommes en relation avec le Seigneur. Notre vie humaine est transformée. Bien sûr nous continuons à mener la vie de chacun de nos contemporains, mais tous nous pouvons dire avec Paul : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ». Alors, unis au Christ, nous rendons grâce et nous supplions; c'est la démarche des groupes de prière, le sens de nos célébrations. Et plusieurs d'entre vous, prêtres, diacres, laïcs, vous préparez les catéchumènes, les confirmands, les personnes malades, à accueillir le don de Dieu, en célébrant les sacrements de l'Eglise.

Peuple de prophètes, nous le sommes, non pas pour prédire l'avenir ! Nous cherchons, nous prophètes, à comprendre les événements de notre vie, de la vie du monde, à la lumière du Christ et osons le dire à nos contemporains. Engagés dans la catéchèse, la formation, nous ne pouvons plus annoncer un monde où le Salut viendrait seulement de la technique, du plaisir ou de l'abondance. A cause du Christ, au milieu de gens découragés, nous tenons dans l'espérance.

Peuple de rois, nous le sommes en servant nos frères. Toutes les personnes doivent pouvoir trouver près de nous, estime, amitié, entraide. Combien de membres des mouvements chrétiens, d'éducateurs, de soignants, d'acteurs de la solidarité s'y emploient ici. Ce sont les rois selon l'Evangile. Oui, avec vous, je rends grâce pour ce Peuple Saint, Eglise du Seigneur.

Alors, en renouvelant nos engagements d'ordination et samedi notre profession de foi baptismale, avec vous, je redis notre amour de l'Eglise. Dans sa faiblesse, sa fragilité, avec vous j'aime cette Eglise des apôtres qui s'appuie sur la Présence et la Force de son Seigneur. C'est l'Eglise de nos paroisses dans la diversité de ses membres, les convaincus et les hésitants, les militants et les prudents, les affectifs et les cérébraux et tous sont nécessaires ! J'aime cette Eglise qui à la suite de son Seigneur, appelle l'homme au meilleur de ce qu'il peut faire. J'aime cette Eglise formée des familles chrétiennes qui cherchent à mettre en premier l'amour et le pardon, l'Eglise des prêtres, des diacres, des séminaristes, des religieuses de Mormaison et de tous les consacrés, des laïcs qui oeuvrent à l'égard des malades, des personnes éprouvées et pour l'éducation des jeunes. Oui, j'aime cette Eglise née du cœur transpercé du Christ, fragile sûrement, mais une Eglise agissante et confiante en son Seigneur. Alors, ce soir et dans la vigile pascale, nous renouvelerons nos engagements. AMEN